

# Formation. L'État et les Régions se disputent le succès de cette filière d'excellence de plus en plus reconnue

## L'apprentissage n'a jamais autant séduit

« **JE RACONTE TOUJOURS** cet exemple de mon frère qui ne voulait pas que mon filleul aille en apprentissage mécanique moto, alors qu'il n'y avait que cela qui le passionnait ! »

Depuis quatre ans, David Margueritte est l'ambassadeur de l'apprentissage en Normandie. Mardi encore, il a invité la presse au lycée Doucet pour valoriser la formation de l'apprentissage, voie d'excellence.

« Il faut changer l'image de l'apprentissage, sa représentation et le dédramatiser auprès des familles », assure-t-il.

14,6 %

En Normandie, la hausse du nombre d'apprentis a été de 14,6 % en 2019. Ils sont aujourd'hui plus de 25 000 à avoir choisi cette filière.

Un discours illustré par des chiffres. « Depuis 5 ans, nos effectifs sont en constante évolution », assure Joëlle Desfontaines, proviseure du lycée Doucet d'Équeurdreville. Pour atteindre de tels chiffres, les Régions ont mis le paquet. Tant dans la promotion que dans l'équipement. « Nous avons du matériel de pointe grâce à la Région. Des machines que même des entreprises nous envient », assure la proviseure.

Au niveau national, les chiffres sont bons. Depuis 2015, le nombre d'apprentis est en hausse de 10 %, alors qu'il baissait constamment avant (- 19 000 en 2014). En 2019, la progression est même de 16 %. « Pour la première fois, nous avons une progression à deux chiffres », s'est félicitée mardi la ministre du Travail, Muriel Pénicaud. Une phrase qui a déclenché la colère des Régions. « La croissance à deux chiffres dont se prévaut Madame Pénicaud, ce sont les Régions qui en sont à l'origine », écrit Régions de France.

